

SON IANNIC MIHIEC

Iannic Mihiec 'grié forz,
War leinn he geinn, en creiz ar porz.

Hac ann itron a c'houlenne
Digant Iannic, pa hen clewe :

— Iannic, Iannic, lavar d'in-me
Perac, paotric, ma oeles-te ?

— Atò, Itron, na mar credfenn
Monet en ho ti, hec'h afenn.

— Iannic, Iannic keiz, deuz eta.
— Itron, me ho trugareca.

Ha pa oa Iannic antreet,
Iannic keiz a oele bepred.

Hac ann Itron a c'houlenne
Digant Iannic, pa hen gwele :

— Iannic, Iannic, lavar d'in-me
Perac, paotric, ma oeles-te ?

— Atò, Itron, na mar credfenn
Monet en ho sal, hec'h afenn.

— Iannic, Iannic keiz, deuz eta.
— Itron, me ho trugareca.

P'ea Iannic er zal antreet,
Iannic keiz a oele bepred.

Hac ann Itron a c'houlenne
Digant Iannic, pa hen gwele :

— Iannic, Iannic, lavar d'in-me
Perac, paotric, ma oeles-te ?

— Atò, Itron, na mar credfenn
Debri hac evan, hen grafenn.

— Iannic, Iannic keiz, gra eta.
— Itron, me ho trugareca.

PETIT-JEAN LE MORVEUX

Petit-Jean le Morveux criait à la force,
(Étendu) sur le dos, au milieu de la cour.

Et la dame demandait
A Petit-Jean le morveux, en l'entendant :

— Petit-Jean, Petit-Jean, dis-moi,
Pourquoi, mon garçon, pleures-tu ?

— C'est que, Madame, si j'osais
Entrer dans votre maison, je le ferais.

— Petit-Jean, cher Petit-Jean, viens y donc.
— Madame, je vous remercie.

Et quand Petit-Jean fut entré,
Le cher Petit-Jean pleurait toujours.

Et la dame demandait
A Petit-Jean, quand elle l'entendait (en l'entendant) :

— Petit-Jean, Petit-Jean, dis-moi,
Pourquoi, mon garçon, pleures-tu ?

— C'est què, Madame, si j'osais
Entrer dans votre salle j'y entrerais.

— Petit-Jean, cher Petit-Jean, viens-y donc.
— Madame je vous remercie.

Et quand il fut entré dans la salle,
Le cher Petit-Jean pleurait toujours.

Et la dame demandait
A Petit-Jean, quand elle l'entendait :

— Petit-Jean, Petit-Jean, dis-moi,
Pourquoi, mon garçon, pleures-tu ?

— C'est que, Madame, si j'osais
Manger et boire, je le ferais,

— Petit-Jean, cher Petit-Jean, fais-L' donc.
Madame, je vous remercie.

— 100 —

Ha p'hen doa debret hac evet,
Iannic keiz a oele bepred.

Hac ann Itron a c'houlenne
Digant Iannic, pa hen gwele :

— Iannic, Iannic, lavar d'in-me
Perac, paotric, ma oeles-te ?

— Atò, Itron, na mar credfenn
Monet en ho cambr, hec'h afenn.

— Iannic, Iannic keiz, deuz eta.
— Itron, me ho trugareca.

P'oa Iannic er gambr antreet,
Iannic keiz a oele bepred.

Hac ann Itron a c'houlenne
Digant Iannic, pa hen gwele :

— Iannic, Iannic, lavar d'in-me
Perac, paotric, ma oeles-te ?

— Atò, Itron, na mar credfenn
Mont en ho kwele, hec'h afenn.

-- Iannic, Iannic keiz, deuz eta.
— Itron, me ho trugareca.

Pa oa Iannic er gwele ét,
Iannic keiz a oele bepred.

Hac ann Itron a c'houlenne
Digant Iannic, pa hen gwele :

— Iannic, Iannic, lavar d'in-me
Perac, paotric, ma oeles-te ?

— Atò, Itron, na mar credfenn
Roï eur poc d'hec'h-hu, hen grafenn.

— Iannic, Iannic keiz, gra eta.
— Itron, me ho trugareca.

Ha p'hen doa d'ann itron poket,
Iannic keiz a oele bepred ;

Hac ann Itron a c'houlenne
Digant Iannic, pa hen gwele :

— Iannic, Iannic, lavar din-me
Perac, paotric, ma oeles-te ?

— 101 —

Et quand il eut mangé et bu,
Le cher Petit-Jean pleurait toujours.

Et la dame demandait
A Petit-Jean, en le voyant :

— Petit-Jean, cher Petit-Jean, dis-moi,
Pourquoi, mon garçon, pleures-tu ?

— C'est que, Madame, si j'osais
Aller dans votre chambre, j'y irais.

— Petit-Jean, cher Petit-Jean, viens-y donc.

— Madame, je vous remercie,

Et quand Petit-Jean fut entré dans la chambre,
Le cher Petit-Jean pleurait toujours.

Et la dame demandait
A Petit-Jean, en le voyant :

— Petit-Jean, Petit-Jean, dis-moi,
Pourquoi, mon garçon, pleures-tu ?

— C'est que, Madame si j'osais
Aller dans votre lit, j'y irais.

— Petit-Jean, cher Petit-Jean, viens-y donc.

— Madame, je vous remercie.

Et quand Petit-Jean fut entré dans le lit,
Le cher Petit-Jean pleurait toujours.

Et la dame demandait
A Petit-Jean, en le voyant.

— Petit-Jean, Petit-Jean, dis-moi,
Pourquoi, mon garçon, pleures-tu ?

— C'est que, Madame, si j'osais
Vous embrasser, je le ferais.

— Petit-Jean, cher Petit-Jean, fais-le donc.

— Madame, je vous remercie.

Et quand il eut embrassé la dame,
Le cher Petit-Jean pleurait toujours.

Et la dame demandait
A Petit-Jean, en le voyant :

— Petit-Jean, cher Petit-Jean, dis-moi,
Pourquoi, mon garçon, pleures-tu ?

— 102 —

— Atò, Itron, na mar credfenn
Dogani 'n aotro, hen grafenn.

— Iannic, Iannic keiz, gra eta.
— Itron, me ho trugareca.

P'hen doa ann aotro doganet,
Iannic keiz a oele bepred ;

Hac ann Itron a c'houlenne
Digant Iannic, pa hen gwele :

— Iannic, Iannic, lavar d'in-me
Perac, paotric, ma oele-te ?

Atò, Itron, na mar credfenn
Làret d'an aotro, hen grafenn.

— Iannic, Iannic, na lavar ket,
Ha me roio did tri c'hant scoed.

— Itron, ho roit d'in eta...
Itron, me ho trugareca.

Iannic Mihiec na oele ken,
Hac hec'h eas-cuit 'vel eun den.

Canet gant eur c'holist, en bourk *Plougonven*, 1864.

EN PENN ANN ALE

Jannedic a lare, en penn an ale :
— Me n'on ket deut amañ 'bars ma c'haëra gre ;

Me n'on ket deut aman 'bars ma c'haëra gre,
Me am eus 'bars ar gèr cotillon newe ;

Me am eus 'bars ar gèr cotillon newe,
'Zo tric'huec'h kemener hi 'c'hober 'n eun de :

C'huec'h a zo o tailla, ha c'huec'h o wriad,
Tri o polisseuni, ha tri o plenad,

Ha c'hoaz a zo manet na dimeuz ho zrenv
Da staga tri c'hlochet war ann diadren ;

— 103 —

Faire Monsieur cocu, je le ferais.
 — Petit-Jean, cher Petit-Jean, fais-le donc.
 Et quand il eut fait cocu Monsieur,
 Le cher Petit-Jean pleurait toujours.
 Et la dame demandait
 A Petit-Jean, en le voyant :
 — Petit-Jean, Petit-Jean, dis-moi,
 Pourquoi, mon garçon, pleures-tu ?
 — C'est que, Madame, si j'osais
 Le dire à Monsieur, je le ferais.
 — Petit-Jean, cher Petit-Jean, ne le dis pas,
 Et je te donnerai trois cents écus.
 — Madame, donnez-les-moi donc.....
 Madame je vous remercie:
 Petit-Jean-le-Morveux ne pleurait plus,
 Et il s'en alla comme un homme.

Chanté par un enfant de chœur, au bourg de
Plougonven. — 1864. —

AU BOUT DE L'AVENUE

Jeannette disait, au bout de l'avenue :
 — Je ne suis pas venue ici en mes plus beaux atours ;
 Je ne suis pas venue ici en mes plus beaux atours,
 J'ai à la maison cotillon neuf ;
 J'ai à la maison cotillon neuf,
 Qu'il y a dix-huit tailleurs à faire, en un jour :
 Six taillent, et six cousent,
 Trois polissent et trois aplanissent.
 Encore est-il resté après eux
 De quoi attacher trois crochets, sur l'arrière ;